

Berberie : le foncier sous Rome - 1/1

Le rôle de l'Afrique septentrionale dans l'empire romain était celui du principal fournisseur en denrées alimentaires.

Comme l'Égypte, la Berbérie devait envoyer chaque année une grosse quantité de blé et de bêtes vivantes "africanae" nécessaires au jeu du cirque. Elle était donc le support indispensable du pain et des jeux ("panem et circenses") offert à la plèbe romaine. D'où le souci d'augmenter les surfaces cultivées au dépens des pâturages et d'exporter la plus grande partie de la production vers Rome.

Durant le règne de Trajan (96-117), on appliquait la politique du contournement qui consistait à refouler les berbères hors des terres fertiles pour partager celles-ci entre les gros propriétaires ("possessores") ou les fermiers généraux ("publicani") chargés de récolter l'impôt. Les empereurs précédents avaient déjà fortement étendu le domaine de l'état ("ager publicus"). Toutes ces mesures entraînent un appauvrissement du paysan autochtone, souvent obligé, comme le paysan égyptien, de travailler journalièrement la terre qui lui avait appartenu ou de fuir au-delà du Limes pour rejoindre les nomades et participer à leurs mouvements périodiques de révoltes.

En effet, même pendant les deux premiers siècles de l'ère chrétienne, l'âge d'or de l'empire romain, les tribus berbères se sont soulevées presque tous les vingt-cinq ans et quelques-unes de leurs révoltes ont même mis en danger l'occupation romaine comme sous Antonin le Pieux (138-161) où des renforts furent ramenés précipitamment de Syrie et de Panonie et où pour la première fois les Romains pénétrèrent dans les Aurès. Mais ces mouvements sont restés au second plan et n'ont guère affecté l'essor économique remarquable de l'Afrique romaine aux deux premiers siècles.

La production et l'exportation de blé et de farines au 1^{er} siècle, à laquelle s'est ajoutée celle de l'huile, du vin et de marbre au 2^{ème} siècle, enrichissaient de nombreux berbères en même temps que les commerçants de la péninsule italienne et entraînaient un mouvement d'urbanisation intense. Les anciens marchés sont devenus au 1^{er} et au 2^{ème} siècle des villes où s'est formée une bourgeoisie berbère latinisée.